



FICHES 1 ET 2



LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN FRANCE ET À LYON

LES DEUX PREMIÈRES FICHES « ÉLÈVE » ONT ÉTÉ CONÇUES COMME UNE APPROCHE GÉNÉRALE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE RECOUVRANT L'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE, EN ARTICULANT LES DIFFÉRENTES ÉCHELLES DE TERRITOIRE : INTERNATIONALE, NATIONALE ET LOCALE. COMPTE TENU DE L'AMPLEUR DE LA PÉRIODE TRAITÉE, DU TEMPS IMPARTI POUR ÉTUDIER CE THÈME ET AFIN DE MAINTENIR L'INTÉRÊT ET L'ATTENTION DES ÉLÈVES, IL A ÉTÉ FAIT LE CHOIX DE SCINDER LA FICHE EN DEUX PARTIES. CES FICHES 1 ET 2 DOIVENT PERMETTRE À L'ÉLÈVE D'IDENTIFIER CLAIEMENT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, SES DATES, LES DIFFÉRENTES PHASES ET QUELQUES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS ET GÉNÉRAUX. LES FICHES SUIVANTES, QUANT À ELLES, PERMETTRONT D'ÉTUDIER LES THÉMATIQUES PRINCIPALES TELLES QUE LA VIE QUOTIDIENNE SOUS L'OCCUPATION, LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION.



RAPPEL DE CONNAISSANCES (TEXTE À TROUS ET FRISE CHRONOLOGIQUE)

Pour commencer, il est proposé un rappel sur la Première Guerre mondiale afin que les élèves mobilisent les connaissances acquises lors des séances précédentes, perçoivent la continuité historique entre les deux périodes et identifient les origines de la Seconde Guerre mondiale. Revenir sur le traité de Versailles, dont les différentes clauses (interdiction à l'Allemagne d'avoir une armée de plus de 100 000 hommes, de posséder une flotte autre que défensive, des chars ou des avions ou encore la perte de territoires abandonnés à la Pologne ou le retour de l'Alsace-Lorraine à la France) alimentent le sentiment de haine, d'humiliation et le désir de revanche de la population allemande, est un temps essentiel pour introduire la période.

De même, l'évocation des dates importantes de l'entre-deux-guerres permet aux élèves d'appréhender la phase appelée la « montée des périls » (mise place de dictatures en Europe, politique d'annexion de territoires d'Europe centrale par Hitler, pacifisme des démocraties, crise économique des années 1930) qui conduit inexorablement au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. À noter que l'expression « entre-deux-guerre » est un concept créé a posteriori par les historiens : au début des années 30, les contemporains pensent que la Première Guerre mondiale est la « Der des ders » et n'imaginent pas une Seconde Guerre mondiale.

Dans la fiche 1 « élève », les causes principales de la guerre sont traitées à partir d'exercices simples (texte à trous et frise chronologique) de mobilisation de connaissances.



LE DÉBUT DE LA GUERRE ET SES CONSÉQUENCES (ÉTUDE DE DOCUMENTS)

La déclaration de la guerre est un élément central de la fiche. L'objectif est de proposer aux élèves de découvrir des documents originaux (pour la plupart issus des collections du CHRD) et de les étudier pour en extraire les informations essentielles.

L'analyse de la Une de *Paris Soir* est l'occasion de maîtriser l'enchaînement des faits qui conduisent à la déclaration de la guerre. Au delà de l'événement en tant que tel, la démarche est de leur faire appréhender ces événements à l'échelle humaine. Du point de vue de la population civile, des analyses de documents (un manuel de Défense passive distribué à la population et un dessin d'enfant sur l'exode) introduisent les notions de Défense passive et d'exode. Sur le plan militaire, des exercices plus ludiques (énigmes) abordent des notions plus complexes comme la mobilisation générale, la ligne Maginot, la drôle de guerre, la défaite et l'armistice.

Pour information, le CHRD conserve et présente de nombreux objets et documents sur la Défense passive qui peuvent venir compléter les informations apportées aux élèves : un masque à gaz, un ensemble de photographies d'Émile Rougé qui témoignent des différentes mesures contre les bombardements (occultation des vitres de la gare de Perrache, plaques émaillées avec la mention « abri refuge » apposées sur les entrées d'immeubles, tranchées creusées, place Bellecour, pour servir d'abri aux personnes éloignées de leur domicile) ou encore le témoignage d'Henry Quément. S'agissant de la mobilisation générale, il peut être intéressant de lire avec les élèves l'affiche pour mieux comprendre qui est concerné par cette mesure et de quelle manière elle s'organise.

Les photographies d'Émile Rougé peuvent être consultées sur le site internet du musée :

<https://cutt.ly/TyVpW4J>



LES ACTEURS PRINCIPAUX (EXERCICE D'ASSOCIATION)

À ce stade, un zoom sur les acteurs majeurs (Hitler, Pétain, De Gaulle) et les symboles de la période est nécessaire car les élèves vont les retrouver tout au long des séquences sur la Seconde Guerre mondiale. Outre l'exercice d'association proposé sur la fiche, une présentation orale de chacun est recommandée, notamment en évoquant leurs différents points de vue : Hitler (dictateur, acquérir un espace vital aux dépens des pays voisins, antisémitisme), Pétain (héros de la bataille de Verdun, partisan de l'armistice) et De Gaulle (militaire, partisan de la poursuite du combat). Pour les deux derniers, on peut s'appuyer sur une rapide étude comparative entre les discours du 17 (« il faut cesser le combat ») et du 18 juin (« la France a perdu une bataille mais pas la guerre »). Sur le site internet du musée, un dossier thématique sur l'appel du 18 juin permet d'approfondir ce document avec les élèves :

<https://cutt.ly/EyVpYZE>



UNE FRANCE DIVISÉE (CARTE À LÉGENDER)

Pour la population, l'une des conséquences immédiates de l'armistice est la division du territoire en deux grandes zones. Afin que les élèves s'approprient cette nouvelle réalité et matérialisent les différents changements, une carte à renseigner leur est proposée comme outil.



DEUX RÉGIMES POLITIQUES OPPOSÉS (TABLEAU COMPARATIF)

Le basculement de régime (de la III^e République à l'État français) est difficile à comprendre pour des élèves. Il n'en demeure pas moins important et permet également de faire un lien avec les programmes d'EMC et la notion de démocratie. La comparaison entre les deux types de régime (sous forme de tableau dans la fiche) permet de bien cerner les différences et les valeurs sur lesquelles chacun se fonde.

Cet exercice peut être enrichi par un travail sur les affiches de propagande mises à disposition sur le site internet du CHRD sous la forme d'une fiche sur la collection d'affiches de l'équipe Alain Fournier et d'une vidéo de présentation de ce fonds.

<https://cutt.ly/pyVpFpC>

<https://cutt.ly/DyVpGff>

C'est ce basculement vers un régime autoritaire qui mène à la politique de collaboration, de laquelle découle des décisions politiques telles que l'exclusion et la persécution des Juifs que nous aborderons dans une autre fiche. C'est pourquoi, il est proposé aux élèves une étude d'un document emblématique du concept de collaboration (photographie de la poignée de main entre Hitler et Pétain, à Montoire, en octobre 1940), l'occasion d'analyser cet événement, de définir cette notion clé et d'évoquer les personnes qui y adhèrent et ceux qui s'y opposent.



LES GRANDES OPÉRATIONS MILITAIRES ET LE TOURNANT DE LA GUERRE (MOTS MÉLÉS)

Jusqu'en 1942, sur le plan militaire, les Allemands ne rencontrent aucun adversaire à leur taille et l'armée allemande semble invincible. En novembre 1942, les Alliés remportent leur premier succès avec le débarquement en Afrique du Nord. Mais, Hitler répond à cette victoire en envahissant la zone sud, occupant désormais l'ensemble du territoire français.

À partir de 1943, l'Allemagne nazie connaît ses premiers revers, notamment au cours de la défaite de Stalingrad contre les Soviétiques, en février 1943.

Sans rentrer dans la chronologie détaillée des opérations militaires, la défaite allemande à Stalingrad doit permettre aux élèves d'appréhender ce tournant de la Seconde Guerre mondiale, à partir duquel les Alliés vont reprendre l'avantage et préparer le débarquement et la Libération.

Pour un éclairage lyonnais, le site internet du CHRD propose une vidéo sur un épisode marquant de la fin de la guerre : le bombardement américain du 26 mai 1944, au cours duquel le bâtiment dans lequel est aujourd'hui aménagé le musée et le 7^e arrondissement de Lyon sont partiellement détruits.

<https://cutt.ly/GyVpKvH>



LA FIN DE LA GUERRE ET LA MÉMOIRE

Date de la fin de la Seconde Guerre mondiale commémorée encore aujourd'hui, le 8 mai 1945 est un moment clé. Au-delà de l'analyse de l'événement, c'est l'occasion d'évoquer avec les élèves la mémoire et les commémorations en lien avec cette période. Pour approfondir ce thème, une fiche accessible sur le site du musée revient sur cette journée qui scelle la capitulation allemande.

<https://cutt.ly/5yVpXrl>